L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

FONDEE le 1er SEPTEMBRE, 1827

Journal Hebdomadaire publié par la NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de L'Abonnement

Pour l'Etranger, un an $3.00

Pour les Etats-Unis, un an 3.00

Pour les Etats-Unis, six mois 1.50

Pour les Etats-Unis, quatre mois 1.00

Pour les Etats-Unis, un mois ..... .25

Bureaux: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, Lne.

Enregistré à la Poste de la Nouvelle-Orléans, Lne., comme matière de deuxième classe, conformément, à l'acte du 3 mars, 1879.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ETABLISSEMENTS SUIVANTS

M. F. Quesnot, 927 Royal.
O. E. Hill, 108 St. Charles.
Staub's, 727 Common.
Wallace, Canal and Royal.
Bennett Photo Supply, 313 St. Charles.
Ad. Richmond, 232 Bourbon.
News Stand, Dauphine & Canal.
C. B. Mason, 138 Royal.
News Stand, Canal & St. Charles.
News Stand, Canal & Rampart

LE MEMOIRE DU PRINCE LICHNOWSKY.

Toute la presse s'est étendue avec raison sur les déclarations contenues dans le Mémoire du prince Lichnowski: avec satisfaction de la part de l'Entente, avec aigreur de la part allemande. On a justembent insisté sur la franchise avec laquelle l'ancien ambassadeur de l'Empire germanique à Londres reconnait que l'entière responsabilité de la guerre actuelle retombe sur les puissances centrales. Le fait nous parait d'une telle évidence qu'il est étrange d'avoir à y revenir; mais nous ne pouvons oublier que l'Allemagne, avec une impudence totale, cherche à brouiller les cartes et va sans cesse répétant qu'elle est la victime d'une agression voulue et concertée. Le mensonge est flagrant; la démonstration que l'Autriche et l'Allemagne sont les instigateurs du conflit a été faite de façon convaincante; il n'en est pas moins nécessaire devant la mauvaise foi de l'adversaire et son obstination, de retenir toutes les preuves et de les inscrire au dossier que nous devons former contre un ennemi qui alterne entre la ruse et le cynisme. Or les arguments qui nous viennent d'Allemagne et qui ont pour auteur un des hommes qui ont été dans les postes élevés de la diplomatie impériale, ont une valeur toute particulière. Le prince de Lichnowski est un témoin irrécusable et nous manquerions à un devoir élémentaire si nous ne donnions pas à sa déposition la place qu'elle mérite parmi les documents du procès.

Mais il n'y a pas seulement dans les mémoires du prince un réquisitoire décisif contre les agissements combinés de Berlin et de Vienne au mois de Juillet et d'Août 1914. Il y a plus et nous y trouverons la preuve que la volonté de la guerre existait en Allemagne depuis déjà plusieurs années, qu'elle cherchait une occasion de déchainer le fléau et qu'elle a constamment rendu vains les efforts sincèrement pacifiques des autres nations européennes et notamment des Etats de l'Entente. A cet égard la lecture du mémoire est fortement instructive: nous y voyons une Allemagne à la fois sournoise et brutale, d'autant plus insolente qu'il lui est fait plus de concession, toujours prête à mettre le marché en mains, insolente et provocante, à l'affut d'un prétexte pour entrainer l'Europe dans une guerre qu'elle était seule à vouloir, mais dont l'issue prévue favorable flattait son appétit et son orgueil.

En 1911 la chancellerie de Berlin a monté le coup d'Agadir et, pour justifier la violence de son attitude a partout fait proclamer que la France avait méconnu ses droits au Maroc et l'avait systématiquement ignoré et tenu à l'écart. Il s'est trouvé des Français pour accueillir ces dires et regretter de bonne foi que la France eut manqué vis à vis de notre voisine d'Outre-Rhin aux égards indispensables que réclame une puissante nation. Le prince de Lichnowsky fait justice de cette assertion: "Nous avions repoussé les tentatives faites par M. Delcassé épour s'entendre avec nous au sujet du Maroc et, auparavent, nous avions déclaré solennellement que nous n'avions pas au Maroc d'intérêt politique, attitude d'ailleurs conforme aux traditions de la politique Bismarkienne".

Retenons les deux points de l'affirmation. L'Allemagne avait officiellement fait acte de désintéressement au Maroc. Maigré cela et par un souci d'absolue correction, notre Ministre des Affaires Etrangères avait porté à sa connaissance par l'entremise de son ambassadeur les clauses des accords intervenus entre les diverse puissances méditerranéenne sur la question marocaine. Cela n'a pas empêché l'Allemagne de se prétendre un jour offensée et de se livrer à une provocation directe par l'envoie de la canonnière "La Panther" dans les eaux d'Agadir.

Pour conclure sur le procédés de l'Allemagne en ce qui nous concerne, il suffit de citer la phrase suivante empruntée à la même page: "Un collègue autrichien, qui avait été longtemps à Paris, me disait: "Chaque fois que les Français commençaient à oublier la revanche, vous avez régulièrement réveillé leurs souvenirs pas quelque bon coup de pied."

L'Allemagne rejette sur l'Angleterre et ses dirgeants la responsobilité de la guerre. Laissons parler l'ancien ambassadeur de Berlin dans la capitale de l'Empire britannique; il nous dira combien les intentions de la Grand Bretagne étaient au contraire conciliantes et favorables à d'amicales relations avec l'Allemagne: "Sir Edward Grey n'avait pas renoncé à l'idée d'arriver à un accord avec nous. L'homme d'Etat anglais comptait qu'après avoir réglé les vieux litiges de l'Angleterre avec la France et avec la Russie; il arriverait avec nous à une Entente semblable. Son dessein était non pas de nous isoler, mais au contraire de faire de nous dans la mesure du possible des membres participants à l'Association ainsi constituée".

Vienne la guerre balkanique, nous voyons se manifester de manière sensible les intentions du Ministre anglais: "Des le début l'homme d'Etat anglais se place au point de vue suivant: jouer le rôle de l'honnête courtier entre les deux groupes, sér de médiateur et aplanir les difficultés. Il ne se plaçait donc nullement du côté de ses associés, les puissances de l'Entente: pendant la durée des pourparlers, soit environ huit mois, il a contribué notablement par sa bonne volonté et son influence prépondérante, à mettre les parties d'accord. Au lieu d'observer une attitude analogue, nous défendions toujours sans exception, les thèses qui nous étaient prescrites par Vienne. A Berlin c'est le comte Szogenzi, Ministre d'Autriche qui menait les affaires. Il avait pour refrain: "Alors il y a casus Foederis."

Plus loin encore ces mots: "Sir Edward Grey ne défendait presque jamais les points de vue français ou russes. Au contraire il intervenait le plus souvent en faveur de notre groupe: il ne voulait pas fournir un prétexte à la guerre."

Voilà quelle a été au cours des années qui ont précédé le conflit la politique de l'Entente. Elle voulait la paix. l'Allemagne s'acheminait résolument vers la guerre. C'est un Allemand qui l'avoue et le prouve.

G. Reynald Sénateur
Secrétaire de la Commission
des Affaires Etrangères.

CELLES QUI SERVENT E NEUROPE.

La nuit dans un hôpital d'outre-Mer.

True translation filed with the Postmaster, required by Act of October 6, 1917, at New Orleans, La., on Saturday, July 6, 1918.

Une des infirmières de Brooklyn, une des premières femmes d'Amérique a offrir ses services pour la France dans un des groupes du Women's Overseas Hospital nous donne les détails suivants.

Elle pâlit pour conduire une auto pensant se rendre utile de cette façon. Les exigences de la guerre l'envoyèrent dans un hôpital où elle travaille nuit et jour à soigner les poilus blessés.

Pendant les premiers jours elle travailla avec les autres dans une salle de l'hôpital où l'on dévêtissait et où l'on lavait les blessés rapportés du champ de bataille. "Maintenant elle est dans une salle d'opération. Et y demeure de huit heures du soir à cinq heures du matin.

Imaginez vous nous voir dit-elle dans de grandes casernes avec deux faibles ampoules aux deux bouts de la salle. Il y deux rangées de lits, tous pris excepté trois rendus vides par la mort depuis 24 heures. Les blessés sont dans de simples petits lits et ils exigent si peu. Chaque homme a un petit forbiane contenant de l'eau près de son lit, et sa seule demande est "A boire! Nous avons de l'eau, du thé froid ou de la limonade, sucrée avec un ingrédient qui n'est pas du sucre, a leur donner. Quelques fois ils ne peuvent dormir et demandent une allumette pour allumer leur pipe. Un autre nous crie a droite, à gauche, nous les retournons du côté qu'ils demandent. L'ordonnance couche dans le même appartement. Quand après avons besoin de lui, nous le réveillons. A moitié endormi il enlève la gaze qu'il met sur sa belle moustache pour la tenir en place.

Les soldats sont comme des enfants. Souriez, ils sourient avec vous. A minuit quelque fois la solitude est rompue par une requête absurde, quelqu'un rit, et l'hilarité s'étend dans toute la salle. Puis tout retombe dans le silence encore.

DES SOULIERS EN PEAU DE REQUIN.

Les Américains s'occupent activement en ce moment de la pêche aux requins et ils se servent des peaux pour fabriquer des cuirs pour les chaussures. Ces essais ont paraît-il donné d'excellents résultats, et ont démontre que le cuir peut être employé en général, pour tout ce qui a été fait jusqu'à present en cuir de bestiaux. La peau de requin a un grand avantage sur le cuir de vache parce que les épaisseurs sont extraordinairement fortes. Une épaisseur est simplement une pelure de la peau, qu'on pourrait comparer au placage d'un planche. Tout le cuir que l'on voit n'est pas fait d'une seule peau. Les peaux sont fendues et chaque épaisseur est travaillée pour la rendre aussi semblable que possible à la couche supérieure de la peau. Quelle que soit la manière de traiter la couche inférieure du cuir de vache elle ne durera jamais autant que la couche supérieure. La peau de requin n'est pas grenée comme le cuir de vache et une couche inférieure peut être pliée, aplatie et pressée dans perdre le poli de la couche supérieure.

PREMIERE PERMISSION

NOUVELLE.

Après quatre mois de dépôt et huit mois de front, il ne subsistait plus grand-chose du Parisien élégant et lancé qu'avait été Alex Batilly. Il était "Province", disciple et farouche; le gaillard sans peur et plein de désinvolture et de décision avait des gaucheries, des timidités. Sa vie de l'avant-guerre lui paraissait irréelle. Lorsqu'il obtint sa première permission et se retrouva à Paris, dans la cour d'une grande gare, en chasseur à pied, la musette lui battant le flanc, il s'étonna de son désarroi. Une année avait-elle donc suffi pour le mucer en bourgeois de Molinchart, en Dumanet et en troglodyte? Et, désormais, hors du petit café et du mail somnolents, du cantonnement et de la tranchée, ne se sentirait-il pas chez lui?

Il hélà un taxi-auto, mais avec si peu d'assurance que le wattman ne daigna point stopper et passa, inexorable et superbe. Il se rabattit sur un fiacre, dont le cocher lâchait la banquette sordide et la rosse qui traînait par un déboulé de sourire.

"Avenue Boisgand, dit-il.

Alex était orphelin et célibataire. Il habitait seul à Passy, servi par une vieille bonne qui avait assisté à sa naissance, qui avait fermé les yeux à ses parents, qui ne l'avait jamais quitté, qui, en un mot, était attachée à lui avec une fidélité et un dévouement insupportables. Il regrettait souvent qu'elle n'eût pas quelques défauts, ce qui lui aurait donné de la joie éperdument et sans cesse. Elle accueillit son jeune maître avec des cris et des larmes de joie. Mais, tout de suite, elle fit remarquer le luisant des parquets et des cuivres, la netteté des carreaux, les vitres et la bibliothèque soigneusement époussetées et closes, et Alex porta aux nues sa propreté, son esprit d'ordre, sa vigilance. A vrai dire, il s'émerveillait tout, nouvement. Il fournit les innumérables détails et regardait s'allumer les ampoules avec une admiration enfantine de sauvage; la salle de bains l'enthousiasma; un autre endroit, dans intime encore, aurait rendu poète lyrique, s'il avait eu les dispositions. "La guerre lui a fait du bien, la convertie", se disait la vieille Dominique. Acclimaté à une province arriérée et à la caverne ancestrale, il découvrait le confort de notre temps, comme s'il n'en avait jamais joui. Mais cette vue était supérieure à la compréhension de Dominique.

Ayant déjeûné chez lui de façon délectable, il songea à relancer des amis, des camarades. Beaucoup étaient sur le front, quelques-uns dans les hôpitaux, aucun ne se trouvait à Paris. Le soir, il alla seul dans un concert où on jouait une revue. D'abord, il fut fortement impressionné par les trois messieurs condescendants et mornes du contrôle, en qui il crut voir, comme Baudelaire, les juges infernaux. Ensuite, le spectacle lui causa un ennui mêlé d'agacement. Il n'était plus du tout "Parisien": il ne comprenait goutte à des scènes taillées dans des incidents de la vie boulevardière qu'il ignorait; il trouvait à souffleter ce jeune compère réformé qui, un sourire béat et fat sur son visage couvert de poudre, en des couplets ridiculement optimistes, déclarait qu'il ravi de son sort l'artillerie allemande en carton, et un simple jeu la victoire finale. Son irritation fut entretenue par l'arrivée de trois jeunes personnes travesties, l'une en soldat français, l'autre en Tommy et la troisième en cosaque, qui, bras dessus bras dessous, chantant des airs et dansant des danses de leurs pays respectifs, représentaient l'Entente. Elles terminèrent à l'apothéose, dans un grand "défilé des canons et des munitions", et, avec les autres figurante, mitraillèrent de bouquets les spectateurs. A ceux-ci, dont ces aimables images de la guerre avaient favorisé la digestion et ne troublaient pas le sommeil. Alex se mit tout de crier: "Allez-y voir! ça n'est pas ça, mais pas ça!... Nos héroïques poilus portent des uniformes moins frais et roulent sur la tête autre chose que des fleurs."

Sa rentrée solitaire à travers une ville sombre dans les ténèbres, sans lois vole ne furent point pour déplaire Alex. "Si j'étais marié..... pensa-t-il. Il résolut de renoncer au célibat, sitôt la paix signée. Du reste, dans la France dépeuplée, se méprisait de ne le pas faire.

Le second jour de la permission passa, et, déjà, son enthousiasme pour la salle de bains tiédissait. D'autre part, il ne parvenait pas à regretter sa aisance de nagadie. Et il restait seul, en même temps une dépaysé. Il alla sur vint de dîner au restaurant. Il se souvint d'un établissement fameux où la chère était fine, le cadre clair et gai, la clientèle élégante. Mais il pressentit des soudes heureux, des tabacs rieuses, et, pour rompre le cercle de son isolement, noua un projet plutôt sanglant: il emmènerait avec lui sa vieille Dominique. Le temps de guerre, le coistant voisinage de la mort, qui fait des riches et des pauvres, des petits et des grands une même cendre, nous rend égalitaires. La vieille bonne eut été flattée, si elle n'avait vu dans l'invitation de son jeune maître un nouveau symptôme de folie. Pour briller et lui faire honneur elle vêtait sa toilette des cérémonies, c'est-à-dire se costumait en belle-mère de vaudeville, irrésistiblement comique. Mais Alex fut effrayé.

Ils partirent; leur voiture s'arrêta devant le gai restaurant. Hélas! une grille en barrait le seuil. L'établissement était sous séquestre, le propriétaire étant natif de Francefort.

Le chasseur à pied, déçu, dit au chauffeur:

- Chez Sterny's.

La, le maître d'hôtel un Grec naturalisé croyant avoir affaire à de pauvres hères entrés par mégarde, égarés dans un grand restaurant, prit leur commande avec hauteur. Les clients étaient partagés en deux camps: ceux qui trouvaient ça drôle et ceux qui trouvaient ça gentil. Cette bonne et cet attendrissement exaspérèrent le chasseur à pied et sa servante.

Soudain, une voix agacia: "Mademoiselle..." Alex se figura que cet appel impérieux partait d'un groupe d'officiers aviateurs festoyant au fond de la salle, et qu'il lui était adressé. Un bouton devait manquer à sa veste? Un grain de sou col était défaite? Ses cheveux n'étaient pas tondus à l'ordonnance? Il avait sans doute commis, inconsciemment, une incorrection quelconque? Une réprimande, une punition survolait sa pauvre tête? Il se leva, effaré, se mit au garde à vous, porta la main à sa tempe droite en un mouvement salut, et fixa cela autour de lui. Il découvrit un petit bonhomme de la classe 24 ou 25, un Amour de Boucher, bouffi et vermeil, coiffé d'un polo écarlate, auquel le maître-d'hôtel confiait une lettre et remettait un sou, pour acheter la Presse.

Dans son abrutissement, Alex Bertilly avait oublié qu'il existait d'autres chasseurs que les chasseurs à pied et à cheval.

Maurice Dunlay.

CONTRE LA CRISE DU TABAC.--LES PROTESTATIONS DU MIDI.

Le Conseil d'Administration du Syndicat des gérants des dépôts de tabac de Marseille et des Bouches du Rhône, ému par la crise du tabac a dans une réunion générale voté l'ordre du jour suivant qui a été envoyé aux autorités:

"Considérant que la crise des tabacs a occasionné la spéculation et favorisé la vente des produits prohibés; que les tabacs sont accaparés les jours de vente, car une foule de désœuvrés au détriment de la classe laborieuse; que les débitants sont journellement sollicités pour la vente avec majoration de leurs produits par des accapareurs figurantant pour le compte des cafés, hôtels, restaurants, théâtres etc... et ils sont revendus à des prix exorbitants; considérant que ces procédés blamables, ont donné lieu à des incidents pénibles et à des scenes regrettables, le Conseil d'Administration demande, pour faire cesser ces abus, la suppression de la tolérance accordée sur la vente des tabacs à tous les établissements qui l'administration ne peut exercer un contrôle efficace."

Un Enfant Sain n'a Pas De Vers

Les enfants qui ont des vers ont un teint malsain, ce qui indique du sang impur et en général des dérangements de l'estomac. Le GROVES TASTELESS CHILL TONIC, donné régulièrement toutes les semaines enrichira le sang, fera du bien à la digestion, et agira comme l'un par. Fortifiant pour tout le système. La nature dissipera les vers et l'enfant sera en parfaite santé. C'est agréable à prendre. 60c. la bouteille.

Baker's Cocoa

LE BOISSON NUTRITIVE SANS DÉFAUT

Fait avec des grains de première qualité, soigneusement choisis et fabriqué par un procédé mécanique parfait sans employer de produits chimiques. Ce Cacao est absolument pure et sain, de saveur délicieuse et a le goût de cacao naturel.

Le réel produit porte cette marque de fabrique et n'est fabriqué que par

WALTER BAKER & CO. Ltd.

DORCHESTER MASS.

REG. U. S. PAT. OFF. Maison fondée en 1780.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. 2eme District

NEURASTHENIE

LES GOUTTES CONCENTREES DE FER BRAVAIS sont le remède le plus efficace contre ANÉMIE Chlorose, Faiblesse de Constitution, Manque de forces, Pâles Couleurs, etc.

Sans odeur ni saveur, le Fer Bravais est parfaitement toléré par les malades les plus délicats. Il ne constipe pas. Il ne noircit pas les dents. Il convient en tout âge.

SANTÉ - VIGUEUR - FORCE - BEAUTÉ

Toutes Pharmacies et Rougier frères, Montréal. Échantillon gratis et franco sur demande par carte à 2 cents. 130, rue Lafayette Paris

CONVALESCENCE

L. MONROSE ET FILS,
Assurances en Général
Feu, Tornado, Vie, Accidents

Bureaux 512--13--14 Batisse Hennen

Représentant

Atlas Assurance Company, Ltd., de Londres; Commercial Union Assurance Company, de Londres; Commercial Union Fire Insurance Company, de New York; the Employer's Liability Assurance Corporation, Ltd., de Londres, Angleterre.

déc—1a dim

PALACE

Représentation continue 1 à 11 P. M.
Le Theatre du VAUDEVILLE POPULAIRE

5 ACTES SPLENDIDES 5
Chacun desquels, une attraction réelle

Scénarios DE LUXE

Chaque lundi et Jeudi.
NOUVEAUTE ORCHESTRE JAZZ

PRIX: 5c, 10c, 15c, 25c.

Can't sleep! Can't eat! Can't even digest what little you do eat!

One or two doses

ARMY & NAVY DYSPEPSIA TABLETS

will make you feel ten years younger. Best known remedy for Constipation, Sour Stomach and Dyspepsia.

25 cents a package at all Druggists, or sent to any address postpaid, by the

U. S. ARMY & NAVY TABLET CO.
260 West Broadway, N. Y.

NOTEZ BIEN L'ADRESSE

201-211 rue Nord Rempart

Couvreurs, Marchands d'Ardoises et Réparateurs

LE SEUL ET UNIQUE BRANDIN — PAS DE SUCCURSAL

ALBERT BRANDIN SLATE AND ROOFING CO., Inc.

Téléphone Main 1212

Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités

Portent notre timbre de garantie bleu | En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original

E. FOUGERA & Co., Inc.
(Maison fondée en 1849)
90 BEEKMAN STREET
NEW-YORK

ORIGINAL-GENUINE EFCO E. FOUGERA & CO. IMPORTERS N.Y.

Les Spécialités

Magasin Holmes

MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX

ASSORTIMENTS COMPLETS

PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

D. H. HOLMES CO.
LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. — Etabli le 2 Avril 1843